

Communiqué final du Conseil exécutif réuni à Venise du 21 au 23 octobre 1994

Le Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture s'est réuni à Venise, à l'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, du 21 au 23 octobre 1994. L'ordre du jour était comme de coutume partagé entre les travaux internes et un débat élargi sur un thème d'actualité.

Au point des comptes rendus d'activité des différents organes, les Conseillers ont pu prendre acte d'un effort soutenu et d'initiatives variées. Parmi celles en cours de préparation, à mentionner spécialement: une rencontre à Budapest (juin 1995) sur le rôle des hommes de culture face aux phénomènes de désagrégation des sociétés aujourd'hui, à réaliser selon une formule inédite de collaboration entre la S.E.C. et les instituts de culture opérant dans cette ville; les premiers pas des membres américains de Boston-Cambridge, en vue de l'organisation outre-Atlantique de l'Assemblée générale 1997; la formation prochaine d'un Centre de la S.E.C. à Kiev. Avec celui-ci, les Centres ou groupes représentés étaient une vingtaine.

Lesdits projets se dessinent sur la toile de fond d'une période de fort engagement, car devant la Société sont placées des échéances statutaires et matérielles importantes. Cela étant, pour le choix du lieu de la

session plénière de 1995, les Conseillers de la S.E.C. se sont orientés une fois de plus sur Venise, sa ville d'élection et son domicile international depuis bientôt un demi-siècle.

Le lien avec Venise – qui partage avec la Société la vocation à la paix – a été réaffirmé par l'intervention du Maire de la Ville, Vice-Président de droit de la Société, lequel a exprimé la pleine compréhension et l'estime de l'Administration communale pour le travail de la Société qu'elle entend soutenir, au premier chef pour la solution de la question du siège. Le Recteur de l'Université, pour sa part, a donné voix à sa conviction quant à l'opportunité d'un enseignement de politique de la culture pour repenser les raisons fondamentales de la vie en commun à la lumière des enjeux d'aujourd'hui. Il entend poursuivre à cet effet la collaboration avec la S.E.C., sous la forme qu'elle a prise l'année dernière.

Le débat: *Conflits armés, foyers de tension dans l'après-guerre froide. Culture.*

Devant ces situations, dans la mesure où elles caractérisent, avec des conséquences tragiques, le moment politique actuel, il a été jugé un devoir de faire le point sur les possibilités et les limites, les accomplissements et les manquements des forces de la culture, aux fins de leur dépassement. Cette recherche et cette réflexion étant, bien entendu, à situer dans la continuité de l'engagement fondamental et constant de la S.E.C. en faveur d'une paix qui n'ait pas la guerre pour alternative.

Les interventions ont mis en lumière des aspects importants du problème, dont par exemple le rôle des grandes institutions internationales et de l'opinion publique, ou la valeur que peut avoir l'enseignement du passé. À travers ces réflexions et les témoignages brûlants de l'expérience quotidiennement vécue par les Conseillers venus de l'Europe centrale et de l'Est, il est apparu d'abord, quant au rôle des forces de la culture, un certain malaise et même désarroi: il faut admettre qu'un seuil critique existe à ses capacités d'agir et dans les situations conflictuelles aiguës, il est difficile qu'elle ne se fasse pas partisane. Mais ces constatations, précisément, portent à l'affirmation vigoureuse des grands idéaux de la compréhension et de la solidarité. Le courage de la culture consiste à lutter avec les armes de la parole et du dialogue, dans des circonstances où celles-ci peuvent sembler tout à fait inadéquates. Pour montrer que ce courage aboutit malgré tout à des résultats, il y a un processus de paix, marquant notre actualité, qui ne lui est pas étranger.

Les prochains travaux de la S.E.C. porteront sur le thème de la politique de la culture face aux problèmes de l'interdépendance, de l'ingérence et de la solidarité.